

Marylène Bergmann: confessions sans fard ni paillettes

L'ancienne animatrice télé fêtera ses 68 ans le 1^{er} mai. L'âge de la sérénité. Marylène Bergmann savoure le temps qui s'offre à elle depuis sa retraite. Autrice d'un recueil de poèmes et de peintures, elle ne regrette pas d'être « descendue du manège ».

En arrivant devant la porte de sa maison, perchée sur les hauteurs boisées de la banlieue messine, on avait en tête le souvenir flou de son sourire. Flou parce que le temps est passé, bien sûr, et que Citron Grenadine, l'émission qu'elle animait avec Jean-Luc Bertrand, a pris autant de rides que nous. Et puis on a appuyé sur la sonnette. Et Marylène Bergmann nous a invité à pénétrer dans son cocon.

Il y a quelques semaines, elle avait fait une apparition du côté de Val de Briey, pour y dédicacer son ouvrage, *Émotions*, paru en décembre, où ses toiles et ses poèmes se succèdent. Parce que oui, l'ancienne animatrice peint et écrit. C'est tout sauf une lubie. « J'ai com-

mencé la peinture en 2008. C'était un vieux rêve que j'ai longtemps remis au lendemain parce que j'étais dans le tourbillon de la télé. Maman m'avait très tôt sensibilisée aux toiles des grands maîtres. Et dans ce livre, j'ai voulu associer les mots, pour apporter de la musicalité. »

Dans ces *Émotions*, Marylène Bergmann dévoile une partie intime d'elle-même, invisible derrière le filtre du petit écran. « Ce que contiennent les pages de mon ouvrage, c'est ce que je suis vraiment. À la télé, on n'est pas totalement nous-mêmes, forcément. »

Calme et méditation

Mais qui est vraiment Marylène Bergmann, alors ? Une femme bien dans sa peau, « apaisée et libre. En partant à la retraite, j'ai eu le sentiment de déposer quelque chose de très lourd. J'avais très envie de descendre du manège. Et je ne regrette rien. » L'ennui ? Elle ne connaît pas. Au cœur de son nouveau studio de vie, il y a son jardin, où des chats viennent laper la sérénité des lieux. Il y a ses toiles qui tapissent les



Marylène Bergmann a quitté les plateaux de télévision. L'ex-animatrice et journaliste profite de son temps libre pour « apporter de la bienveillance ». Photo Fred Lecocq

murs, ces bougies qui peuplent ses meubles. Et il y a ce silence qui lui sied tant. « J'en ai besoin, comme j'ai besoin de calme et de tout ce qui invite à la méditation. »

Dans ce dessein, l'artiste va

de temps en temps voir la mer, prendre une bonne bouffée de Côte d'Opale. Ou s'offre de petites escapades dans des lieux empreints de spiritualité. Bien dans sa bulle, elle se protège de ce « monde qui fait peur » en

écoutant le déferlement des infos à dose homéopathique. Un peu comme un des chanteurs de sa play-list, Stéphane Eicher, elle aspire à déjeuner en paix.

«Avoir du temps»

« Cela ne veut pas dire que je me coupe du monde, au contraire. Je vois mes amis, et nous prenons le temps de faire les choses. C'est d'ailleurs mon plus grand luxe », dit-elle, « avoir du temps. Et en profiter pour apporter ma part de bienveillance, la même que les gens m'ont offerte tout au long de ma carrière. » Tous les jours, sur son compte Facebook, elle distille des petits mots dans lesquels elle fait entrer son soleil.

L'heure a tourné. En laissant le jardin de Marylène derrière nous, on s'arrête devant la bibliothèque. Au milieu de tous les livres, notre regard s'arrête sur *Enquête sur l'existence des anges gardiens*, de Pierre Jovanovic. « J'y crois, et je n'ai pas honte de le dire. Mon ange gardien m'a sauvé la vie la plus d'une fois. » Sincère et toute en émotions.

● **Cédric Brout**